



CAMPAGNE SEMAINES PASCALES

Comité d'Orientation et de Suivi de Bertoua
Tél : (237) 943 63 60

cipcre.dg@cipcre.org ; www.wagne.net/csp

Plaidoyer pour la femme au Cameroun

Campagne contre la prostitution infantile, la perversion de la dot et la déshumanisation des rites de veuvage

Introduction

Quand nous lançons, en 1998, la Campagne Semaines Pascales (CSP), il s'agissait de réveiller les consciences des uns et des autres, à la lumière de la foi et des Saintes Ecritures, sur les drames qui déchirent au jour le jour notre pays, l'Afrique et le monde. Autrement dit, il était question de mobiliser les croyants et les croyantes contre les fléaux qui gangrènent le tissu social, afin de bâtir un monde de justice, de paix, de fraternité et de solidarité. C'est ainsi que nous avons braqué les projecteurs tour à tour sur l'impunité, le service de la dette, la corruption, le tribalisme et la violence sur toutes ses formes, notamment les violences faites aux femmes et aux enfants.

En 2002, nous avons décidé de consacrer la période de 2002 à 2006 pour analyser les violences sous ses différentes formes, afin de proposer des solutions et des stratégies pour l'éradiquer. L'année 2006 devait être consacrée à la non-violence comme solution ultime à la violence. Ainsi, le thème initialement prévu pour la Campagne Semaines Pascales 2006 était intitulé **Pour une culture de la non-violence, déracinons la violence pour construire une société de justice et de paix.**

Chemin faisant, nous nous sommes rendus compte que la non-violence était beaucoup plus une stratégie d'action qu'un objectif à atteindre. Il fallait donc formuler un autre thème qui soit un objectif capable de mobiliser l'opinion publique contre un problème majeur de société. Après avoir revisité les problèmes cruciaux contre lesquels nous nous sommes mobilisés au cours des campagnes passées, ceux touchant les femmes et les enfants nous ont paru prioritaires à aborder avec la stratégie de la non-violence. Parmi ces problèmes, la prostitution infantile, la perversion de la dot et la déshumanisation des rites de veuvage se sont imposés à nous comme des problèmes fondamentaux à l'assaut desquels il faut monter. C'est pourquoi le nouveau thème de la Campagne Semaines Pascales 2006, se décline comme suit : **Plaidoyer pour la femme au Cameroun : campagne contre la prostitution infantile, la perversion de la dot et la déshumanisation des rites de veuvage.** Ce thème guidera notre action pour les trois prochaines années.

I - Contexte de justification

La campagne **Plaidoyer pour la femme au Cameroun** vise essentiellement les pratiques sociales qui posent problème pour la vie des femmes africaines aujourd'hui. Il s'agit d'organiser une campagne d'information, de réflexion et de plaidoyer sur les problèmes relatifs à la prostitution infantile, à la dot et aux rites de veuvage. Il s'agit également de promouvoir des actions de plaidoyer en faveur du code de la famille au Cameroun. Ces problèmes se sont imposés à nous tout au long des campagnes que nous avons organisées en 2004 et en 2005 sur les violences faites aux femmes et sur l'exploitation sexuelle des jeunes filles au Cameroun. Dans les débats et les discussions sur ces thèmes, l'unanimité s'est dégagée pour faire travailler en synergie les forces chrétiennes, musulmanes et traditionnelles sur des points précis à partir desquels il serait possible d'engager la société civile et les pouvoirs publics dans la recherche des réponses précises et concrètes.

CIPCRE

Cercle International pour la
Promotion de la Création

SNJP/CENC

Service National
Justice et Paix

CEPCA

Conseil des Eglises
Protestantes du Cameroun

SeP

Service Œcuménique
pour la Paix

CSIC

Conseil Supérieur
Islamique du Cameroun

Les questions relatives à la prostitution infantile, à la dot, aux rites de veuvage et à l'élaboration d'un code de la famille soucieux de la condition des femmes ont paru constituer des enjeux majeurs sur lesquels il est important non seulement d'attirer l'attention des populations, mais aussi de faire travailler ensemble toutes les forces vives de la société.

Au Cameroun, la prostitution infantile et le trafic des filles à des fins d'exploitation sexuelle sont en train de prendre une ampleur inquiétante. Des réseaux se sont mis en place à l'échelle nationale et à l'échelle internationale pour la vente et la prostitution des femmes et d'enfants camerounais. Notre pays est même devenu aujourd'hui le premier pourvoyeur des prostituées dans le monde. Cette situation interpelle profondément toutes les forces morales et spirituelles de la nation. Elle exige de la part des communautés de foi un engagement pour juguler le fléau et ouvrir un horizon de dignité et d'honneur pour la femme camerounaise.

Par ailleurs, la dot pose ici de plus en plus problème. Dans la mesure où elle a cessé d'être le lieu d'une symbolique traditionnelle d'alliance entre les familles pour devenir un simple marchandage pour l'achat des femmes, elle justifie aux yeux des hommes toutes sortes de violences conjugales dont les femmes sont victimes. Il est urgent qu'une réflexion globale puisse être menée à l'échelle nationale pour une codification des pratiques de la dot, afin que celles-ci ne soient plus l'espace de perversion des traditions et de commercialisation des femmes comme s'il s'agissait d'objets purs et simples. Une telle réflexion exige que les forces intellectuelles, éthiques, spirituelles, civiles et politiques puissent mettre ensemble leurs énergies en vue de repenser la dot et de l'inscrire dans une vision globale de la dignité des femmes au sein de la société.

La même démarche concerne la question des rites de veuvage. Les souffrances des femmes dans ce domaine sont d'une ampleur telle qu'il n'est pas possible de ne pas exiger une législation claire qui protège les droits fondamentaux des femmes. Face aux tortures, aux humiliations, aux injustices inhérentes aux rites de veuvage, une éthique de la dignité humaine et une spiritualité de la compassion et de l'accompagnement des veuves devront être fondées sur des droits clairement codifiés. Les forces religieuses ne peuvent pas ne pas se prononcer et exiger des changements profonds face aux abus en cours dans la société camerounaise.

On comprend pourquoi la question du code de la famille devra mobiliser l'ensemble des forces sociales, particulièrement les forces religieuses pour que le droit soit conforme à l'éthique de l'humain et au respect de la dimension spirituelle de tout être, homme ou femme. Il est impératif que des synergies se créent entre les représentants des grandes religions, les énergies de la société civile et les pouvoirs publics pour doter le Cameroun d'un code de la famille digne de la personne humaine dans ses droits fondamentaux. En plus, il est bon que des recherches soient menées et que leurs résultats soient publiés pour permettre aux nouvelles idées de circuler et aux communautés de foi de disposer des documents de base pour l'animation théologique et spirituelle des mouvements de transformation sociale.

II - Les objectifs de la campagne

En collaboration avec le Service National Justice et Paix de la Conférence Episcopale du Cameroun (SN/CENC), le Conseil des Eglises Protestantes du Cameroun (CEPCA), le Service Œcuménique pour la Paix (Sep) et le Conseil Supérieur Islamique du Cameroun (CSIC), le CIPCRE se propose de faire émerger au Cameroun, dans le cadre de la Campagne Semaines Pascales, une vaste conscience de la mobilisation de toutes les forces sociales pour l'humanisation des pratiques de veuvage, la valorisation de la dot comme symbole des liens profonds entre les êtres humains respectueux de leur humanité et l'édification d'un code de la famille où les femmes soient respectées dans leur droit à la justice et au bonheur. Nous rechercherons également la collaboration d'autres partenaires engagés dans le même combat que nous, notamment l'Association de Lutte contre les Violences faites aux Femmes (ALVF), l'Association Camerounaise des Femmes Juristes (ACAFEJ) et les Associations des Femmes des Eglises Chrétiennes et des Communautés Musulmanes.

Pour ce faire, le CIPCRE se donne pour stratégies de rassembler, au sein des Comités d'Orientation et de Suivi de la Campagne Semaines Pascales (COS/CSP), pour une réflexion en profondeur, les forces religieuses en vue de les engager dans une campagne de conscientisation sur les questions de la dot, de veuvage et du code de la famille au Cameroun. Les synergies entre christianisme, islam et religions africaines du terroir constituent une voie essentielle pour engager la société civile, les médias et les pouvoirs publics dans une lutte commune.

Plus précisément, il s'agira :

- de renforcer l'espace du dialogue œcuménique et interreligieux créé grâce à la dynamique de la Campagne Semaines Pascales (www.wagne.net/csp), pour aborder de manière cohérente et publique les questions de prostitution infantile, de dot, de veuvage et du code de la famille ;
- de faire de ces questions un enjeu national par la mobilisation des médias publics et privés;
- de conduire la société civile à se mobiliser pour la même cause, dans la perspective d'un engagement de transformation sociale durable ;
- de libérer une dynamique de plaidoyer auprès des pouvoirs politiques pour qu'ils prennent conscience de l'importance des décisions à prendre concernant la prostitution infantile, la dot, les rites de veuvage et le code de la famille ;
- de mettre à la disposition du grand public des informations et du matériel didactique relatifs à la prostitution, à la dot, au veuvage et au projet de loi sur le code de la famille.

A travers toutes ces actions, l'ambition est de donner à la question des droits des femmes une dimension stratégique pour la transformation sociale, à travers des points d'ancrages capables de frapper l'imaginaire et de pousser les populations à de nouveaux choix de vie concernant les relations entre les hommes et les femmes.

III - Activités et stratégies

Plaidoyer pour la femme au Cameroun se déroulera autour des activités suivantes :

1 - Etudes diagnostiques de base

Pour mieux comprendre les problèmes afin de mieux organiser la riposte, les organisateurs commanderont des études auprès des services spécialisés. Ces études auront pour but de présenter une vision scientifique du phénomène de la dot et des rites de veuvage dans certaines provinces pilotes, en vue d'éclairer l'opinion publique sur l'importance des choix à faire dans l'élaboration du code de la famille. Il s'agit, en fait, de disposer des données fiables et des statistiques crédibles qui puissent donner à voir l'ampleur des abus et du système d'injustices de certaines pratiques sociales à partir desquelles une analyse des phénomènes pourra se déployer. Cette vision juste de la situation permettra de forger une nouvelle conscience pour les décisions à prendre et les actions à entreprendre.

2 - Restitution des études

Une fois les études diagnostiques réalisées, nous restituerons les résultats auprès de tous ceux et toutes celles qui, d'une manière ou d'une autre, ont le pouvoir de décision politique ou d'impact profond au sein de la population : les autorités publiques, les Députés, les responsables de la société civile et les représentants des forces d'action sociale. Les séances de restitution seront l'occasion de présenter les orientations principales de la campagne et les stratégies à engager à grande échelle.

3 - Elaboration des matériels éducatifs

Sur la base des résultats des études scientifiques qui seront menées dans au moins sept (7) Provinces du pays, nous élaborerons des matériels éducatifs pour les Cultes d'Enfants et Ecole de dimanche, pour les Ecoles Primaires et les Etablissements Secondaires. Nous élaborerons également des dossiers d'animation pour les Associations de Femmes et les Mouvements de Jeunes, ainsi que des présentations sur vidéo projecteur permettant de montrer aux élus, aux responsables religieux, aux Chefs Traditionnels et aux leaders d'opinion l'état des lieux en ce qui concerne les mauvaises pratiques de la dot et du veuvage au Cameroun.

Ces matériels éducatifs constitueront, pour ainsi dire, le déclencheur de nos actions de plaidoyer pour la femme au Cameroun.

4 – Causerie éducative avec des mouvements et associations des femmes pour une vaste mobilisation de la société civile.

Aujourd'hui, il n'est pas possible de donner un vaste retentissement social aux questions relatives à la dot, au veuvage et au code de la famille sans l'engagement déterminé des mouvements et associations des femmes. Ces organisations sont des relais indispensables et des embrayages précieux pour atteindre le plus de femmes possibles et ouvrir la voie à des initiatives susceptibles de bousculer l'imaginaire social et de faire évoluer les mentalités en vue des actions.

5 - Causeries éducatives avec des mouvements et association des jeunes

La jeunesse est une cible fondamentale pour changer les mentalités et briser le poids des atavismes. C'est à partir d'elle qu'il est nécessaire d'ouvrir les esprits sur les injustices, les inégalités, les inhumanités et les monstruosité de certaines pratiques sociales. C'est à partir d'elle également que l'on peut miser sur de nouveaux choix de civilisation, en vue de faire progressivement disparaître les coutumes obsolètes et les visions rétrogrades du monde. Les causeries éducatives seront des moments de dialogue avec les jeunes pour une réflexion destinée à susciter des choix et des engagements pour une nouvelle société.

6 - Forum des Chefs Traditionnels

Dans la recherche actuelle pour transformer la société camerounaise en une société de non-violence et de paix durable, le pouvoir traditionnel constitue un potentiel incontournable de sensibilisation de la population et de formation des esprits. Par la solidité de sa légitimité comme espace d'identification profonde de nos peuples, par la force de ses références symboliques et par la fécondité des traditions qu'il représente, ce pouvoir constitue une instance essentielle pour la réflexion et l'action face aux multiples violences qui gangrènent la société camerounaise :

Ainsi, en matière de lutte contre les perversions de la dot et du veuvage, l'exploitation sexuelle des enfants et pour l'adoption d'un code de la famille au Cameroun, nul doute que les Chefs Traditionnels sont des alliés et des atouts indispensables. C'est pourquoi, il sera organisé au cours de la campagne des fora qui regrouperont des Chefs Traditionnels et des Lamibe dans le but de solliciter leur précieux concours dans notre combat.

7 - Atelier national sur le Code de la Famille

Il y a quelques années, un projet de Code de la Famille a été élaboré au Cameroun. Malheureusement, cette première mouture se trouve en veilleuse depuis lors. Tout se passe comme si des forces occultes avaient décidé de bloquer un projet qui, pourtant, serait l'occasion de légiférer en matière de la pratique de la dot et des rites de veuvage.

Il est donc question, au cours de la campagne, de faire remettre en chantier ce projet en organisant au sein des différents Comités d'Orientation et de Suivi (COS) des séances de lecture critiques, fondées sur des réflexions que la CSP nous aura permis de développer sur les questions du veuvage et de la dot à la lumière de la parole de Dieu. Nous organiserons en suite un atelier national à l'issue duquel nous ferons des propositions en vue de l'élaboration d'un Code de la Famille répondant aux aspirations des camerounaises et des camerounais. Nous développerons enfin des actions de plaidoyer en faveur de l'adoption de ce Code.

8 - Actions de plaidoyer auprès des ministères et des services de l'Etat concernés par les questions de dot, de veuvage et de code de la famille.

Tout le monde connaît le rôle central des décideurs politiques dans toutes les démarches de transformation sociale en profondeur. Si on met ces décideurs dans une cause d'intérêt public en les engageant à soutenir les actions de la société civile et des forces religieuses, il y a beaucoup de chances que l'initiative puisse aboutir à des actions de transformation sociale concluante. Au cours de la campagne, les forces religieuses viseront à nouer un dialogue fructueux avec les autorités publiques, dans un processus de plaidoyer qui sera aussi un moment important de l'action à mener.

9 - Les interventions dans les médias

L'influence que les médias (presse écrite, radios et télévisions) exercent sur la conscience des populations n'est plus à démontrer. C'est pourquoi il est important de mettre en place une stratégie qui permet que les activités de la campagne soient régulièrement relayées par la presse écrite, les radios et les télévisions. Ainsi, des interventions seront faites en direction des différents médias. Il s'agira, à travers des genres journalistiques variées (interviews, enquêtes, témoignages, reportages, articles de fond, débats radiodiffusés et télévisés, etc), de fournir aux lecteurs, auditeurs et téléspectateurs, un état des lieux documenté concernant le trafic des enfants et des jeunes aux fins d'exploitation sexuelle, la dot et les rites de veuvage. Le public visé par les interventions dans la presse écrite et la télévision est essentiellement l'élite intellectuelle, les politiques et les membres de l'Assemblée Nationale, c'est-à-dire tous ceux qui, dans la société camerounaise actuelle, sont proches des structures décisionnelles. Le public visé par les interventions à la radio comprend en outre le grand public, tant il est vrai que la radio est actuellement le média le plus populaire.

10 - Suivi-Evaluation des activités

Le travail de suivi de la campagne sera organisé autour des Comités d'Orientation et de Suivi de la Campagne Semaines Pascales (COS/CSP), chargés de veiller à maintenir le souffle des décisions prises et à continuer à mobiliser les forces de conscientisation. De même, une évaluation de la campagne est prévue afin non seulement de mesurer l'impact de l'action entreprise, mais aussi pour ouvrir des perspectives d'un suivi efficace. Les travaux de suivi et d'évaluation seront consignés dans un rapport.

Bafoussam, mars 2006

Pour les Organismes de la CSP

**Pasteur Jean-Blaise KENMOGNE
Directeur Général du CIPCRE**

